

L'Arbeille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE. H. BEGUE, JR. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

AVIS A NOS ABONNES ET LECTEURS. La direction de l'Arbeille, se voit à nouveau dans l'obligation de donner le démenti le plus formel, au bruit malveillant répandu par de malintentionnés individus, et portant à faire supposer que l'Arbeille cessait de paraître à dater du 1er août.

Dame prévoyante, sauve la vie d'un jeune gargon. Mme A. B. Haile, demeurant au No. 1106 rue Josephine, et appartenant à la haute société de notre ville, est assésimement devenue d'un grand courage.

LE DANGER DU FEU. Une dame mortellement brûlée. Une autre grièvement atteinte. Deux accidents déplorables, hier matin à 7 heures 30, causèrent la mort d'une dame, et des graves blessures à une autre.

Accident à un travailleur. En déchargement des bananes, hier matin, d'un wagon à marchandises, en face de la rue Pauline, Joseph Lima, 55 ans, 522 Saratoga, a été victime d'un accident.

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON. L'Arbeille va commencer demain la publication de l'étonnant feuilleton "oiseaux de France", grand roman inédit de Paul Segonzac.

Incendies. Un incendie d'origine inconnue, a causé des pertes de 2,800 dollars à la bâtisse à deux étages, 825 Pamela, appartenant au Dr. Mitchell Mansburg.

Hommage au général Lafayette. Plusieurs personnalités marquantes du pays ont lancé un appel à toutes les sociétés patriotiques des Etats-Unis proposant la célébration nationale de l'anniversaire de la naissance du marquis de Lafayette.

Bureau de l'Etat Civil. Naissances. Mme Joseph C. Biter, un gargon. Mme Charles H. Smith, une fille. Mme Milton F. Hirsch, une fille.

Le festival de la police. Malgré les mauvais temps, le festival donné hier, aux Fair Grounds sous les auspices de la "Police Mutual Benevolent Association", a eu un éclatant succès.

Le Temps. BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mardi à 8 heures du soir, MERCREDI 25 juillet 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps couvert; averses probables, vents légers et variables.

Enfant mordu par un chien. La petite Mayorie Frederick, 5 ans, 5301 Baudin, a été mordue à la jambe par un chien qui errait sur la rue. La blessure de l'enfant a été cautérisée à l'Hôpital de la Charité.

Le Tribunal. COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux Procès. Pascal Almeries vs. John T. Walstein, séquestre, \$260; Mme Alphonsine Chaplain vs. Frank A. Reihmann, son époux, séparation de corps et de biens.

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente aux enchères au comptant, le VEDERBON 2 août 1916, à 10 heures 30 du matin, à bien entendu, Nos. 288 et 289, rue Chartres, en vertu d'un writ de fieri factis dans le procès, Frank H. Lande vs. Henry B. Peat, No. 10,000.

Consulat Général de France. 522 BOURBON STREET. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.) Avis aux français ajournés des classes 1915 à 1917 inclus et exemptés des classes 1915, 1916 et 1917.

FEUILLETON DE L'ARBEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No. 144. Commencé le 3 février 1916. Les Deux Petiotes. GRAND ROMAN PARISIEN. Par HENRI KEROUX. (Suite.)

Mais soudain, s'arrêtant, elle s'écria avec angoisse: - Tu grelottes, ma chérie, tu es toute glacée! Pauvre petite! Attends! maman a une idée, une idée qui va faire chaud à bébé.

Les petons de nos chérubins ont toujours si froid! C'est la partie la plus douillette, la plus fragile de leur cher petit être, à ces trésors adorés! Rassurée maintenant, Rosette s'assit à côté de la pierre et, penchée maternellement sur le bébé endormi, se mit à chanter doucement de la voix monotone qu'elle avait jadis dans la grande salle de la ferme de Pourville.

Le lendemain, au cours de sa tournée matinale, le gardien la trouva rigide, les bras tendus dans un suprême et dernier embrassement. Celle qui l'on nommait autrefois "la belle Rosette" était morte en croyant bercer sa fille!

lour au château de Montancey, mais pour trois ou quatre jours seulement. C'était pour le mariage de cette qui continuait de porter le nom de Geneviève, et de Julien de Quiney. Comme nous l'avons annoncé plus haut la cérémonie avait lieu dans la plus stricte intimité.

Certes, je fis bien coupable, mais ne tendrez-vous toujours rigueur et ne trouvez-vous pas que le ciel m'a déjà suffisamment puni pour une faute qu'à n'importe quel prix je voudrais racheter? Oubliez-vous un jour, Berthe, et m'est-il permis d'espérer?... - Peut-être... répondit-elle en lui tendant affectueusement la main... Qui sait?...